

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 106](#)
[Ne t'enquiers plus](#) [Passant qui est le corps](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 106 Ne t'enquiers plus Passant qui est le corps

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de feu monsieur d'Anguyen, pris du latin. Circum septum magnis, usque sane debetis.

Incipit non modernisé Ne t'enquiers plus passant qui est le corps

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 106

Foliotation D4v, D5r, D5v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



TRV D V C T I O N S

Encor (dist il) me reste voir les cieux:
Là fault aller, à Dieu dy à la terre.

*Epitaphe de feu monsieur le Dauphin,
pris de vers Latins.*

Je fuz iadis engendré de deux Roys:
De l'vn i'estois heritier premier né.
Roy apres luy, selon les humains droitz,
De l'autre aussi ie tiens vn frer & aîné.
Ce frere m'a son royaume donné
Ornant mon chef d'une noble coronne.
Dont volontiers ie laiss & habandonne
A mon second ce royal heritage,
Aymant trop mieux ce qu'icy ou me donne,
Que d'estre Roy au monde d'auantage.

*Epitaphe de feu monsieur d'Anguyen,
pris du Latin.*

Circum septum magnis, vsque sane debetis.

Ne t'enquiers plus passant qui est le corps
Qui gist icy, seulement fois records,
Que c'est celuy, sus lequel, tout soudain,
On a peu voir l'heur & malheur mondain,
Son heur fut grand, quâd en fleur de ieunesse
Pour

ET INVENTIONS.

Pour sa vertu, sa prudencꝝ & prouesse
Du roy François lieutenant fut en guerre
Heureux par tout & sur mer & sur terre.
Ce qu'en bref temps bien monstra par effais
Quand en Piedmont l'Espagnol fut deffait
A iour prefix la bataille assignée,
Oul'ennemy vid sa ruse afinée
Par la vertu d'un tel chef & ses gens,
Soldatz François au combat diligens.
Ainsi nourry d'unz immortelle gloire
Par le hault pris de si noble victoire,
Depuis tousiours les guerres frequenta,
Et son renom en tout heur augmenta:
Mais le malheur, qui nostrꝝ heur suyt de pres
Luy machina vn accident expres.
Pour l'opprimer d'une mort peu notable,
Sinon qu'ellꝝ est enuers tous lamentable,
Voyant vn princꝝ en tel heur hault monté
(Après auoir maint peril surmonté)
D'un coup de coffrꝝ estrꝝ ainsi à mort mis
Passant le temps entre ses grans amys.
Que dites vous, humains de ce malheur?
N'est il plus grand que n'auoit esté l'heur
Dessouz lequel ce prince magnanime
Auoit aquis, en bref temps, tellꝝ estime?
Ce n'est malheur toutefois, à vray dire,
Car vn bõ heur pour la mort point n'empire.
Mais

T R A D U C T I O N S

Mais c'est de Dieu vn secret iugement,
Qui n'entre point en nostrꝫ entendement,
Fors qu'il conuient confesser verité,
Que l'heur mondain n'est rien que vanité.

*Epitaphe de feu monsieur de Langey
pris du Latin.*

*Hic iacet & la sso requiescit, &c.
mis en Françoys par M. G.*

Cy gist vn corps, qui a eu le pouuoir
D'estre pareil en sa viꝫ à trois dieux:
A Mars, en guerrꝫ, à Pallas, en sꝫauoir,
Et à Mercurꝫ, à qui diroit le mieux.
Ces trois grans dieux de sa gloirꝫ enuieux
Contre son nom menerent grand debat,
Disans ainsi: Mort, nostre nom s'abat
Si tu n'occis le Seigneur de Langey.
Non non, dist Mort, puy qu'en terrꝫ il
vous bat
Au ciel sera plus hault que vous rengé.

*Autre pris du Latin.
Vade quiescit &c. par luy mesme M. G.*

Passant va, ie repose

Onques